

DINAPHYTYLCHLORÉTHANE s. m. V. DINAPHTHÉLÈNE.

DINARITINÉ s. m. pl. (di-na-ri-ti-né) — du gr. *dinos*, tournolement; *aris*, ligne). Paléont. Sous-famille d'ammonites de la famille des Ceratitidés, renfermant des formes à un ou deux lobes latéraux. D'après von Mojsisovics, les ammonites dinaritines ont pour origine le genre Dinarite, d'où seraient issus les ceratitidés, kipléitidés, arpaditidés, etc. Au genre Dinarite, le savant autrichien assigne pour caractères principaux : coquille lisse ou à plus saillants autour de l'ombilic et ne présentant qu'un seul lobe latéral; les lobes sont dentés ou non; on rencontre ces ammonites dans le trias alpin, depuis la zone à ammonites (*Trochites cassianus*), jusqu'à celle à trachyceras.

DINAS, ville et port de l'île de Mindanao, dans les Philippines, à 4 kilom. environ de l'embouchure de la rivière du même nom, devant l'île Pisan.

DINCKLAGE-CAMPE (Emmy de), femme de lettres allemande, née au château de Campe (Hanovre) le 12 mars 1825. D'une ancienne famille noble, elle s'essaya de bonne heure à écrire; mais elle ne publia qu'en 1857 sa première nouvelle : les *Vieux amoureux*. Mlle Dincklage fit de longs voyages en Allemagne, en Italie, en Dalmatie, en Suisse et en Amérique (1850-1851). Ses œuvres, dont les sujets sont généralement empruntés à sa contrée natale, dénotent un véritable esprit d'observation. Citons : *De l'été autrichien* (Leipzig, 1859); *Folles histoires* (Leipzig, 1870); *Nouvelles nouvelles* (Leipzig, 2 vol., 1870); *Sara* (Leipzig, 2 vol., 1871); *Histoires du pays de l'Éms* (Leipzig, 2 vol., 1872-1873); *Enfants du Sud* (Leipzig, 2 vol., 1873); *Cinquième femme* (Stuttgart, 2 vol., 1873); *l'École du cœur* (1876); *Des deux parties du monde* (Lingen, 1882). Beaucoup de ces ouvrages ont été traduits en plusieurs langues.

DINDING, rivière encore inexplorée de la côte orientale de l'île de Sumatra, qui se déverse dans le détroit de Malacca.

DINDORF (Guillaume), philologue allemand, né à Leipzig le 21 janvier 1802. — Il est mort dans cette ville le 1^{er} août 1883. — Son frère, Louis DINDORF, également connu par ses travaux de philologie classique, était né le 3 janvier 1805. — Il est mort le 6 septembre 1871.

DINDYMÈNE s. m. (din-di-mé-ne). Paléont. Genre de trilobites à tête très grosse et en demi-cercle, à glabre renflée, sans yeux, et à thorax de dix segments, fossiles dans le silurien inférieur de Bohême.

DINÉMATÈRE s. m. — Syn. de DISINÉMATÈRE. V. au tome VI du *Grand Dictionnaire*.

DINER v. n. ou intr. — Linguist. Nous avons donné, au tome VI du *Grand Dictionnaire*, l'étymologie ad hoc généralement admise, et qui est fautive. L'origine véritable, fait venir *diner*, d'après Diez et Scheler, du bas-latin *deinere* ou *deinere*, qui signifie en Italien *accueillir* et nous *diner*, vieille forme du mot. Cette étymologie est plus que douteuse. M. Gréard en propose une bien meilleure, et qui est moins pour elle de mettre l'histoire du mot à sa place. Elle est avec les anciennes coutumes de *dinere* et *diner* ne seraient pas autre chose qu'une contraction du bas-latin *disjurnare*, déjeuner. Le *diner*, en effet, était la collation que l'on faisait de très bonne heure, au sein du lit; les moines *dinaient* à cinq heures du matin. Dans les vieux auteurs, *diner au matin* est une locution fréquente. Montaigne se plaint de ce que sa paresse à se lever laisse à ses gens le loisir de *diner* tout à leur aise. Pendant longtemps, le *diner* s'est effectué à neuf heures; c'était l'heure habituelle au XVI^e siècle, en Italie et en France. On a pu, par la suite de cette pension de nos rois à glisser le long du jour, il s'est effectué à midi, puis à trois heures, puis à cinq heures; il est maintenant à six ou à sept heures, et en France on a oublié le sens primitif, tandis que les repas très distincts se trouvent être absolument les mêmes, sous deux formes.

Diners artistiques et littéraires. Nous n'avons parlé, dans le *Grand Dictionnaire*, que du *diner du Cerveau* et de la *Soupe à l'oignon*; quelques autres, tels que la *Tête de Magy*, ou se réunissent périodiquement Sainte-Beuve, Th. Gautier, Renan, les de Goncourt, Paul de Saint-Victor, Ed. Scherer, Neffizer, A. Hébrard, et où apparaissent quelquefois H. Taine, Tourgueneff, V. Cherbuliez, M. de Freycinet, P. Baudry, Paul Bert, etc., ne manquent pourtant pas de certaine notoriété; c'est à la *Table de Montet* que les de Goncourt ont délégué *Monette Salomon*. Après la mort de Sainte-Beuve, transporté de la rue Contrescarpe au boulevard Montmartre, ce *diner* est encore lieu, même durant le siège, comme en témoignent une médaille d'or offerte à Brébant par quatorze écrivains pleins de reconnaissance. Dabois, de Geogrey, Henner, P. Déroutelle, etc.; elle est devenue par la suite plus nombreuse en s'ajoutant des graveurs, des musiciens, des écrivains. A quelques dîners

de la Macédoine admettent des Macédoïniens, exception assez rare, car, en général, les femmes sont exclues de ces réunions. La *Marmite*, fondée sous le patronage de MM. Leberet, Ch. Blanc, Scherer, Dumessil, A. Neffizer, Ch. Edmond, Thiers, J. Bertrand, Maréy, E. de Goncourt, Th. Gautier, A. Hébrard. Ce dîner a pris fin quelques années plus tard; la mort avait emporté un certain nombre de convives. Depuis, il s'est effacé, ce que nous n'entreprendons pas de le caractériser toutes; nous ennumérons seulement les plus connues et n'entrerons dans quelques détails que pour les plus notables. Un Parisien quelque peu noté et coté, dit M. J. Claretie, aurait, à le bien prendre, non pas seulement une idée par jour, mais un dîner par jour, et je n'entends pas une invitation, mais un de ces dîners où confrères, collègues, amis ou indifférents, se trouvent réunis simplement par ce besoin qu'on a de causeries libres et de propos à la bonne franquette. C'est surtout pour l'artiste, le lettré, les gens qui vivent de leur cerveau, que ces réunions communes sont utiles. Th. Gautier, entre autres paradoxes ou vérités, comme on voudra, disait qu'il faut que l'homme, de temps à autre, retire son esprit dans ce qu'il appelle les propositions. Je sais bien que cette théorie, qui est en somme, le droit de laisser-aller, et pour pousser jusqu'à l'extrême logique, la théorie du dîner en manches de chemise, mènerait tout droit à la partie de ce dernier reste de la politesse française qui est encore notre talent et notre honneur. La femme, évidemment, est trop négligée aujourd'hui et la mode trop multipliée des dîners aboutirait à une existence en partie double, l'épouse dans le gynécée ou ailleurs, et le mari au cercle ou au restaurant. Mais il ne s'agit pas ici du mondain et de la mondaine, qui ont déjà trop d'occasions d'échapper au tête-à-tête et au charme de l'intimité. Pour l'artiste, et en général ce sont les artistes qui ont fondé ces divers dîners, la mode, les propos mâles, les discussions masculines dont parlait Gautier sont tout à fait de rigueur. C'est quelque chose comme l'électrisation de la tête, le coup d'épéon du camarade au talent, une exécution dans la salle d'armes est la table, et parfois le voisin de table le pianot.

Occupons-nous d'abord des dîners d'artistes. Ce sont les anciens pensionnaires de la Villa Médicis, les prix de Rome qui en ont fondé le plus grand nombre : le *Diner du 9*, ainsi nommé parce qu'il a lieu le 9 de chaque mois; le groupe tous les anciens grands prix, peintres, sculpteurs, graveurs, musiciens, architectes; le *Diner du 10*, plus intime; les *Amis de Rome*; le *Diner du Deuxième Mardi*, fondé en 1854; l'*Hippocrate*, le *Caldo arrotato*, etc. Le *Diner de l'Hippocrate* a une origine assez plaisante. Les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient guère que des cochers, et où il mena ses camarades; l'hôtelier, qui n'avait pas un ventre, un Lablache culinaire, ressemblait à un hippocrate; ils lui en donnèrent le nom. De temps à autre, quelqu'un d'entre eux faisait assez plaisamment, les promotions de 1852 et 1853, à la Villa Médicis, se plaçaient de l'ordinaire de l'Académie; le peintre Sellier découvrit, dans une ruelle donnant sur la via Sistina, un cabaret pittoresque, où ne manquaient gu